



Matinée biannuelle en sécurité alimentaire

4^{ème} Édition – 17 novembre 2009

Résumés des groupes de discussion

Au moment où les banques alimentaires expriment leurs inquiétudes face au manque de denrées à distribuer versus les besoins de la population qui sont de plus en plus criants, le CASAL a tenu à se questionner sur le système de don alimentaire actuel. Comment fonctionne-t-il ? Quelles sont les principales problématiques et les alternatives possibles ? Que peut-on envisager pour l'avenir ?

Les deux conférences présentées lors de la Matinée ont permis de lancer les réflexions des participants et de favoriser les échanges entre les partenaires présents. Suite à ces présentations, trois groupes de discussions ont été formés. Voici quelques éléments ressortis lors de ces échanges.

Thématiques des groupes de discussion

Groupe #1 : Les ressources de dépannage alimentaire à Laval, échanges sur leur réalité, leur fonctionnement et leur avenir.

Groupe #2 : L'avenir du don alimentaire, tendances et alternatives.

Groupe #3 : Les alternatives en sécurité alimentaire soutenues par le don alimentaire, importance et impact du don sur ces alternatives.

Principaux éléments ressortis

Certains éléments mentionnés dans les conférences présentées lors de la Matinée ont grandement étonné les participants. Entre autres, les changements de façons de faire dans les entreprises ont eu de grands impacts sur le don alimentaire et sont en grande partie responsables de la situation actuelle vécue dans les banques alimentaires et les organismes.

D'autres constats ont été réalisés par les participants des groupes de discussion et ont alimentés les échanges, comme les demandes de dépannage alimentaire qui augmentent malgré la place des alternatives favorisant la sécurité alimentaire qui est également en hausse. Ceci démontre que les ressources d'aide alimentaire pour la population sont grandissantes, tout comme les besoins ressentis par la population lavalloise. La perception de la pauvreté semble être de plus en plus vue comme une problématique individuelle, et non comme un problème collectif. La lutte contre cette vision est un problème de société important. Aussi, le dépannage étant une alternative temporaire et ponctuelle, un suivi doit idéalement être apporté aux bénéficiaires pour favoriser leur responsabilisation et leur reprise en main. Dû à la récente crise économique, une augmentation d'affluence de la part

de certaines tranches de la société a été remarquée. Beaucoup de nouveaux arrivants et de nouveaux chômeurs ont de plus en plus recours aux ressources d'aide alimentaire, tout comme les travailleurs à petits salaires. Les ressources sont insuffisantes pour répondre aux besoins.

L'intervention des organismes

La chute des dons reçus dans les banques alimentaires a des répercussions importantes sur les denrées que peuvent distribuer les organismes à leur clientèle. Aussi, la demande d'aide alimentaire cache souvent bien d'autres problèmes et peut être un prétexte pour permettre aux intervenants d'aller plus loin dans leurs interventions. Certains intervenants remarquent qu'il y a souvent une désresponsabilisation chez les bénéficiaires de l'aide alimentaire, il faut donc voir à responsabiliser les gens dans le besoin pour qu'ils se sortent de leur situation de précarité et que l'aide alimentaire reste une solution d'urgence temporaire et non de longue durée. La personne qui reçoit l'aide peut aussi aider, c'est pourquoi certains organismes tentent d'impliquer de plus en plus la clientèle dans les alternatives en donnant de l'aide alimentaire en échange d'une implication dans l'organisme.

Est-ce que la diminution des denrées reçues équivaut à une baisse de service ?

On semble penser que oui, puisque l'on assiste à une hausse des demandes, mais les organismes dispose de la même offre, et même moins. Ils ne peuvent donc pas apporter un soutien suffisant. De plus, les tensions vécues dans les organismes, dues à la hausse des personnes souhaitant avoir les services, provoquent parfois une ambiance tendue et difficile à gérer pour les intervenants. Certains organismes se retrouvent même dans l'obligation d'arrêter le service de dépannage alimentaire pour de longues périodes en raison du manque de denrées à donner. Les organismes ne peuvent toutefois pas baisser les bras, c'est pourquoi il faut organiser le changement pour faire face à cette baisse de dons et trouver des alternatives. Il faut initier le changement et diverses méthodes peuvent être mises en place pour faciliter les démarches. Certains organismes ont débuté des méthodes de prise de rendez-vous pour la clientèle, ou inséré différentes procédures auxquelles la clientèle doit se soumettre, afin de structurer davantage l'aide qu'ils peuvent apporter.

Qu'en est-il des ressources humaines ?

Un autre élément important occasionnant une diminution de services est le manque de ressources humaines (bénévoles). Ceci engendre des difficultés majeures qui ont des répercussions sur les offres possibles de services. Deux popotes roulantes de la région ont récemment dues fermer leurs portes en raison d'un important besoin de relève.

Pistes de solutions

Les réalités vécues dans les organismes sont souvent très différentes les unes des autres, en raison des méthodes d'intervention utilisées dans chaque organisme et de la clientèle desservie. On propose de se regrouper par organismes (secteurs) pour trouver des solutions et se donner une façon de faire en lien avec ce qui est à développer pour la clientèle. Par exemple, la Société St-Vincent-de-Paul priorise la collaboration avec différents organismes complémentaires. Il faut sortir les gens de la solitude, et les organismes également. La concertation et la collaboration doivent demeurer des actions prioritaires. Les acteurs concernés au niveau local doivent avoir une bonne communication et être intégrés dans les processus de concertation. Ensemble, nous pouvons faire face aux difficultés !